

ANTONIO TARANTINO

Passion selon Jean

Mystère pour deux voix
d'après « Quatre actes profanes »

II

*Traduit de l'italien
par
Jean-Paul Manganaro*

LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS

Traduction réalisée dans le cadre de
L'ATELIER EUROPÉEN DE LA TRADUCTION
SCÈNE NATIONALE D'ORLÉANS

avec le concours de
L'UNION EUROPÉENNE – COMMISSION ÉDUCATION ET CULTURE

L'Atelier Européen de la Traduction rassemble autour de la Scène Nationale d'Orléans des théâtres de création et des entreprises de médiation théâtrale (édition, revues spécialisées, festival, département théâtre et traduction des universités...) en Espagne, Italie, Grèce, Portugal, Irlande, Roumanie, Slovaquie, Allemagne, Russie, Hongrie, Égypte, Québec, Bulgarie.

Il conçoit et soutient des programmes de traduction multilingue (collection LabelEuropa), anime le répertoire Découvreurs des écritures dramatiques contemporaines avec la participation d'une cinquantaine de traducteurs européens, initie des programmes de médiation et de formation, organisant ainsi l'Espace Culturel Public des écritures dramatiques contemporaines en traduction.

L'AET diffuse l'information concernant ses activités sur www.babeurope.com.

*Ce texte a été lu pour la première fois en langue française
à la Scène Nationale d'Orléans en avril 2005
sous la direction de Lucien Marchal.*



Titre original
Passione secondo Giovanni

Mistero per due voci

© 1997 Antonio Tarantino et Ubulibri
via Ramazzini, 8 - Milan - Italie

© 2006 LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS, ÉDITIONS
1, rue Gay-Lussac – 25000 BESANÇON
Tél. : 33 [0]3 81 81 00 22 – Fax : 33 [0]3 81 83 32 15

www.solitairesintempestifs.com

ISBN 2-84681-163-6

La Maison européenne des écritures contemporaines (la Meeec) a pour mission la recherche et la découverte de nouveaux répertoires dramatiques français, européens et internationaux. Elle accompagne ces textes depuis 1995 à l'abbaye des Prémontrés en Lorraine, fin août à La Mousson d'été, en organisant avec les auteurs leur traduction et en faisant rencontrer tous les acteurs de leur diffusion.

Elle permet aux nouvelles écritures dramatiques françaises d'être traduites et proposées dans le monde entier en relation avec des partenaires qui nous proposent à leur tour de découvrir leurs auteurs et de les faire entendre en France.

Cela implique un respect pour le temps de l'écriture sans obligation de résultat immédiat et génère une part de risque inhérent à toute nouvelle aventure, mais l'écriture vivante doit être partagée, discutée, aimée...

Cette collection « La Mousson d'été » permet à des textes de vivre au-delà des lectures-spectacles ou des résidences et se veut représentative de l'esprit qui anime la Meeec ; elle contribue à diffuser les écritures contemporaines et les inscrit dans le temps.

MICHEL DIDYM

la meec

La Meeec – La Mousson d'été (www.meeec.org) est subventionnée par le Conseil régional de Lorraine, le ministère de la Culture et de la Communication (DRAC-Lorraine), le Conseil général de Meurthe-et-Moselle, l'abbaye des Prémontrés, la Communauté de communes des pays de Pont-à-Mousson. En partenariat avec la Maison Antoine-Vitez, l'Atelier européen de la traduction / Scène nationale d'Orléans et Cultures France, ainsi que l'Union européenne – commission Éducation et Culture (Programme Culture 2000).

Note

La traduction l'est ainsi et le soit-il : les acteurs sont priés d'y faire toutes les liaisons et ligaments possibles et d'imaginables. Sauf erreur, y a pas d'erreurs.

Explications nécessaires pour certains mots

« Centottanta » traduit par « Cent Quatre-Vingts » est la loi n° 180 des années 1970 qui transforme les asiles de fous en hôpitaux psychiatriques (Franco Basaglia).

Le « Fatebenefratelli » est un hôpital célèbre traduit ici par « Faites' bienmesfrères » (Faites le bien mes frères).

L'INPS (Istituto Nazionale Previdenza Sociale) est la caisse des pensions et des retraites. La Mutua correspond à notre Sécurité sociale.

L'USL (Unità Sanitaria Locale) indique la distribution territoriale de la Mutua, et correspond à une caisse maladie.

L'ANAS (l'Azienda Nazionale Autonoma Strade) s'occupe de l'entretien des routes et des autoroutes.

POUR LA PASSION SELON JEAN
DE ANTONIO TARANTINO

Leibnitz dit : il existe des VÉRITÉS DE RAISON et des VÉRITÉS DE FAIT. Les premières sont nécessaires mais ne disent rien de la réalité : elles expriment l'univers des possibilités. Les secondes sont contingentes et circonscrivent, dans l'étendue océanique des possibles, ce qui est ordonné selon la réalité.

Un ordre réel n'est jamais nécessaire et son contraire sera toujours conceptuellement possible.

Il y a de la tension entre l'Être qui est dans la Parole – auquel un Moi-Lui schizophrénique semblerait puiser mystérieusement – et le simple fait d'être dans un ordre parlé, réel et logiquement conclusif : l'ordre de l'infirmier Jean.

Le Moi-Lui est peut-être dans la Grâce ; Jean, il en participe, et il en témoigne, dans la mesure modeste consentie par sa logique.

L'interrogation métaphysique et la demande épistémologique, en s'effleurant, font jaillir une étincelle.

Quoique dans le domaine incontesté de l'Inauthentique, manifesté par l'utilisation hasardeuse, précaire et impropre d'outils logico-phonologiques, la parole-dysvaleur est toujours en mesure de délivrer des messages non formalisés, même dans les passages risqués à la limite d'une itération insignifiante : des messages implicites à l'intérieur desquels insiste toute la purification possible, toute la poésie, aujourd'hui.

Turin, mars-avril 1993

PERSONNES DU MYSTÈRE

MOI-LUI, un homme, hospitalisé depuis des années au Fatebenefratelli (Faites! bienmesfrères) de Brescia. Surpris par la Centottanta dans un hôpital psychiatrique, il y est resté, démuni qu'il est d'appuis familiaux. Il croit racheter son existence sans faute en pensant être un quelque Lui important.

JEAN, infirmier figolé, promu du grade de portebassin à la dignité d'Opérateur Psychiatrique. Un gros bonhomme expéditif, normalement croyant et sincèrement accroché à son travail, qu'il exerce avec tout le zèle et l'esprit missionnaire que lui permet sa nature, grossière mais passionnée.

*« Tchao baby, je rentre à la maison. »
Dit par le citoyen américain Chien Rouge
à sa femme avant d'être exécuté.
Un jour de mars 1993.*

À CEUX DE LA CENT QUATRE-VINGTS

I

Au Gethsémani.

Moi-LUI. – Qui suis-je qui suis-je ? qui suis-je
hein qui suis-je qui suis-je
je suis moi hein que je suis moi
hein hein hein que je suis moi ?

Hein que je suis Lui hein hein ?
hein que je suis Lui ?
je suis Lui oui oui
suis vraiment Lui Lui.
Et l'oncle ? Où qu'il est l'oncle ?
hein qu'il n'est pas venu l'oncle ?
et l'oncle l'oncle où qu'il est l'oncle ?

Hein qu'il vient pas au bar l'oncle
qu'il vient pas au Gethsémani l'oncle ?
il vient pas hein l'oncle ?

Et touss et tout le monde
et touss et touss
et tout le monde
tchao papa
tchao
tchao papa
tchao papa
tchao papa

hein qu'il vient pas au Gethsémani l'oncle ?
hein que l'oncle vient pas
hein qu'il vient pas
hein putain d'Judass hein
hein qu'il vient pas
putain d'Judass qu'il vient pas
non qu'il vient pas

tchao papa
tchao
hein qu'il vient pas l'oncle
il vient pas hein l'oncle ?
putain d'Judass
putain d'Judass

Angel Angel donne-nous un sirop d'cédrat à touss
l'Angel donne-nous l'un sirop d'cédrat
l'un sirop d'cédrat l'un
l'un sirop d'cédrat

Angel Angel
J'fume trop hein que j'fume trop ?
hein que j'fume trop ?
hein hein
hein que j'fume trop
putain d'oncle si j'fume
putain
hein que j'fume trop l'Angel ?
hein l'Angel ?

T'as les camel t'as des cam
el
t'as les cam el les camel
t'as les camel

j'fume trop hein
j'fume trop
t'as les camel ?
Angel Angel donne-moi les camel donne-moi les cam
el
elles font mal hein ? hein qu'elles font mal ?

Tchao mon pays tchao
tchao mon pays
qu'elle est belle la jeunesse
qui pourtant s'enfuit très loin
tchao mon pays
tchao

Angel Angel
donne-nous qu'un verre
donne-nous qu'un verre
un p'tit blanc
Angel Angel
un p'tit blanc
l'Angel donne-nous le verre
à tous mes amis
z'à touss

putain d'Judass hein ?
putain d'Judass
Angel Angel
un café un café
café arrosé
l'Angel un café

putain d'Judass hein l'Angel
Hein ?
Hein ?

Et l'oncle et l'oncle ?
hein que l'oncle vient pas ?

Qui suis-je ? hein que je suis Lui hein ?
Hein que je suis Lui moi ?
Angel Angel
hein que moi je suis Lui ?
hein que je suis Lui

l'Jean hein que je suis Lui
hein que je suis Lui moi ?
l'Jean l'Jean
hein que je suis Lui ?
tchao l'Jean tchao tchao
tchao l'Jean

Angel Angel donne-nous qu'un verre
au Jean
d'cédrat ? non non
donne-nous le verre

et papa l'Jean et papa ?
hein qu'il est mort papa ? hein qu'il est mort ?
il vient pas hein l'papa ?
tchao papa
tchao
tchao papa

t'as les gitanes l'Jean ?
t'as les gitanes ?
l'Jean t'as les gitanes ?

hein que j'm'secoue l'manche ? hein l'Jean ?
hein que j'm'secoue l'manche ?

pour ça qu'j'suis là au Gethsémani hein ?
hein l'Jean ?

putain d'Judass l'Jean
putain d'Judass
j'fume trop hein ? hein que j'fume trop ?
putain d'Judass
Judass.

1

*Au Gethsémani. Hôpital Faites'l bienmesfrères,
Brescia.*

JEAN. – C'est bon, toi t'es toi, maintenant qu'on va s'prendre deux tickets de bus, c'est bon, toi t'es Lui, okkéï okkéï, t'es Lui. Maintenant l'on va s'prendre deux tickets pour le bus, okkéï ? Après on passe un moment chez l'Angel, okkéï ? on s'prend l'un café arrosé et l'un p'tit verre de blanc, okkéï ? d'accord. On prend les camel et les gitanes. Tu l'as, l'briquet ? okkéï. Oui, tchao maman, salut la belle, okkéï, okkéï. Oui, oui, toi tu te siffles ton p'tit verre et hop, ça va comme ça ? Ouais, c'est bon c'est bon, toi t'es Lui, okkéï okkéï. Tchao mon pays oui, ça va, tchao à touss. Va là, que t'es bien chopé, va, va. On prend la « C » aux Pilastroni on coupe Brescia Deux, passage sur les chemins d'fer et qu'on est à l'INPS. Ouais ouais, t'es Lui, mais si, pauv' christ, pour sûr que si ! t'es Lui. Allez, chop' ton ticket, prends vite ton ticket sinon à une heure l'on est encore là. Fume pas, fume pas, lis ça : DÉFENSE DE FUMER. Elle est là, l'Anna Garofalo ?

Tchao Anna, j'suis là avec Lui, c'est un brave type :
ouais ouais, t'es Lui, pour sûr que si. Laisse-moi
parler avec l'Anna Garofalo :
Tu vas quand en congé ?
Et ton mec, comment qu'il va l'Marco ? Et les
gosses, y vont à l'école ?
Si si, sage un p'tit moment, je cause d'avec l'Anna
Garofalo : et l'doctor, l'arrive toujours après dix
heures hein ? Ah, bureaucratie. Sage, allez, sois
sage. Laisse-moi parler avec l'Anna. Bon tchao Anna.
T'as vu hein que t'es dans l'ordinateur toi aussi ?
pour sûr que t'es Lui, j'veux bien croire, j'veux.
Regarde-moi ça, bon dieu, les ordinateurs aussi
maintenant : nom prénom... né à... le... électricien,
livret numéro Sécu... catégorie M O I.
Invalide civil, paranoïa, schizophrénie.
T'as vu, toi aussi t'es dans l'ordinateur. Va là.

II

Devant le Sanhédrin.

MOI-LUI. – C'est mon tour
si si pour de bon c'est mon tour
bien sûr que c'est mon tour
hein l'Jean que c'est mon tour ?
bien sûr bien sûr que c'est mon tour
c'est mon tour
pour de bon pour de bon
pour de bon mon tour

Papa Papa
c'est mon tour

pour de bon c'est mon tour
hein l'Jean que c'est mon tour
hein ? hein ?

et l'oncle et l'oncle
il est mort l'oncle ? il est mort ?
il est mort l'oncle il est mort ?

t'as les camel l'Jean
t'as les camel ?
défense de fumer hein l'Jean ?
hein, défense de fumer
c'est quoi not'numéro
c'est quoi not'numéro ?
l'gardien aussi l'dit
hein l'Jean qu'il l'dit
hein qu'il l'dit ?

défense de fumer
défense de fumer
allez dehors allez dehors
allez dehors allez
allez allez
qu'avant qu'une heure d'ici l'on n'en fait rien
hein l'Jean qu'avant qu'une heure
ici l'on n'en fait rien ?

l'gardien aussi l'dit
qu'avant qu'une heure nous sortons pas
hein l'Jean que nous ne sortons pas
hein que non ?

not'numéro c'est quoi not'numéro
hein qu'après c'est mon tour à moi ?

hein que c'est mon tour à moi ?
l'agent aussi l'dit
hein l'Jean qu'il le dit l'gardien ?

Y a que trois employés hein
que trois hein ?
hein qu'ils sont que trois
ils sont en l'arrêt maladie en l'arrêt maladie
les autres ils sont en l'arrêt maladie
hein qu'ils sont en l'arrêt maladie hein ?
y a que l'Anna Garofalo
que l'Anna y a que l'Anna
l'Anna Garofalo

elle fait vite hein l'Jean
hein qu'elle fait vite
elle fait vite l'Anna
elle n'est pas en l'arrêt maladie
elle n'est pas en l'arrêt maladie
elle fait vite l'Anna
elle fait vite
mais avant qu'une heure
y a rien à faire
yarienàfaire

le chef des gardiens lui aussi
lui aussi lui aussi
il dit qu'avant qu'une heure
yarienàfaire yarienàfaire
le numéro le numéro
tu l'as toi l'Jean
hein que tu l'as toi le numéro ?
hein ? et la carte la carte
la carte d'identité d'identité

et le numéro le numéro
de la Sécu
et le livret de la mutuelle
hein que toi t'as tout l'Jean

qu'on y donne tout à l'Anna Garofalo
qu'elle prend le téléphone et qu'elle téléphone
qu'elle téléphone au chef
eh le chef eh le chef allô le chef ?
hein que l'Anna Garofalo elle téléphone au chef ?
docteur docteur
y a là Lui Lui
Lui en personne
y a Lui Lui
pour de vrai Lui en personne
avec l'Jean
y a Lui avec l'Infirmier
docteur Carafa qu'est-ce que je fais
qu'est-ce que je fais
docteur docteur Lui il est là
il faut le placet le placet
qu'on fait rien sans vot'placet
yarienàfaire sans vot'placet

qu'est-ce que je fais qu'est-ce que je fais ?
je vous L'envoie là-haut j'vous L'en ?
je vous L'envoie là-haut docteur ?
qu'est-ce que je fais qu'est-ce que je fais ?
y a l'ascenseur
allez-y allez-y
c'est vous qui l'accompagnez l'Jean ?
c'est vous qui l'accompagnez
le malade ?